

«J'ai voulu montrer de façon ironique l'évolution de notre société»

Les patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs présenteront leur nouveau spectacle à six reprises le mois prochain. Il y sera question de mariage et de divorce, en 1950 et en 2025.

La joyeuse troupe des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs sera bientôt de retour sur scène. Et pour les 40 ans de leur amicale, les neuf acteurs vont se replonger dans le passé.

En effet, le metteur en scène Michel Choffat, aussi appelé l'Ugène, a choisi deux saynètes de Robert Messerli jouées lors du tout premier spectacle des patoisants. Elles explorent les manières de se marier et de divorcer dans les années 1950. Après ce bond en arrière, les spectateurs retrouveront une époque plus actuelle. Car l'Ugène a écrit deux autres saynètes, également sur le mariage et le divorce, mais en 2025. Ces quatre volets formeront le spectacle *Lo Mairiaidge dains l'temps èt d'nôs djouès*, qui sera joué à six reprises le mois prochain à Bure.



L'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs fête ses quarante ans. Ici, le spectacle de l'année dernière.

ARCHIVES YANN BÉGUELIN

La pièce se veut drôle et burlesque avant tout. Mais le but est aussi de faire réfléchir le spectateur: «J'ai voulu montrer de façon ironique l'évolution de notre société, a expliqué l'Ugène hier en conférence de presse. Pour divorcer, il fallait aller trouver le curé en 1950, annoncent les organi-

sateurs en guise d'introduction. En 2025, il en va différemment!

Mariage: de villageois à multiculturel

Outre les manières de procéder au mariage, le lieu choisi pour la cérémonie (à l'église ou non) ainsi que les mœurs

ont beaucoup évolué en plus de 70 ans. Dans les saynètes de Robert Messerli, le mariage se déroule entre gens du village. Alors que dans la partie écrite par l'Ugène, la mariée est Ukrainienne. «Il y a aujourd'hui ce côté multiculturel», a relevé le metteur en scène, qui anticipe déjà la réac-

tion des spectateurs: «Certains jeunes vont être paumés en voyant comment on se mariait en 1950.»

Des jeunes, il devrait y en avoir dans le public de la salle de gymnastique de Bure. «C'est ce côté rassembleur qui est recherché avec le patois, selon la benjamine des neuf acteurs Valentine Kobel. Depuis qu'on est quelques jeunes à jouer, ça amène d'autres jeunes dans le public et ça fait plaisir d'avoir un mélange de générations.»

Les spectateurs les moins initiés au patois seront aidés puisque, comme chaque année, les mots difficiles vont être projetés en simultanément pendant le spectacle.

Mobilier d'époque

Ce n'est pas la première fois que les patoisants jouent à Bure, eux qui se sont produits à Cornol l'an dernier et à Charmoille l'année précédente. Trouver des salles, notamment pour les répétitions, ne s'apparente pas à une tâche facile, regrettent les organisateurs, qui vont en outre soigner les décors. Ils utiliseront notamment du mobilier des années 1950. «On aura quatre tableaux différents, un par say-

nète», a précisé le président Michel Stauffer. Le style vestimentaire permettra, lui aussi, de signifier les différences entre les années 1950 et notre époque.



Certains jeunes vont être paumés en voyant comment on se mariait en 1950.»

Comme de coutume, la chorale chantera avant le spectacle, pendant environ 30 minutes. Il est aussi prévu que les enfants suivant les cours à option de patois se produisent à trois reprises.

MAXIME RÉRAT

«Lo mairiaidge dains l'temps èt d'nôs djouès»

À voir les 14 et 21 avril à 15 h et les 13, 17, 19 et 20 avril à 20 h. Réservations au ☎ 032 471 20 86 (du lundi au vendredi de 11 h à 12 h et de 17 h à 18 h) ou par courriel à l'adresse amburkhalter@bluewin.ch.